

SESSION PEDAGOGIE MARIANISTE

Bouaké 2014

Animée par P. Bernard VIAL

- I. Synthèse
- II. Documents

Village Chaminade 2015

SESSION PEDAGOGIE MARIANISTE

Bouaké 2014

Animé par P. Bernard VIAL

Elle fut introduite par la prière de l'éducateur :

*Ils vont leur chemin, ces garçons et ces filles,
comme tes disciples vers Emmaüs.
Tu m'as mis sur leur route.
Donne-moi de les rejoindre comme tu m'as rejoint dans mon histoire,
respectant les méandres, les déviations de ma vie.
Apprends-moi non seulement à les voir, mais à les regarder.
Ces visages chiffonnés, lisses,
ou ceux dont le sourire dit le cœur.
Ces yeux vides, fuyants, ou ce regard pétillant d'étoiles.
Que le soir, je rentre à la maison,
lourd d'emporter avec moi tous ces visages, tous ces regards.*

*Apprends-moi, à rejoindre ton désir sur eux
en embrassant toute l'étendue de leurs propres désirs.
A ne pas me figer sur ce qu'ils sont,
mais à me fixer sur ce qu'ils ne sont pas encore.
Comme toi avec tes deux disciples,
donne-moi de les aider à apprendre
que l'essentiel est de goûter les choses intérieurement.
Apprends-moi envers eux l'infinie patience que tu nous portes.
A être l'agriculteur qui respecte leur terreau
et les délais de leurs moissons.*

*Quand il m'arrive de les voir comme des puits comblés et desséchés,
aide-moi alors à soulever pierre à pierre pour dévoiler
ce qui était caché à leurs propres yeux.
A être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.
Que je puisse leur dire, comme toi si souvent :
« Lève-toi et marche ».
Que je puisse les inviter à incliner leur cœur
vers cet Autre qui les habite déjà.*

I. Le regard

1.1. *Le regard d'après Sartre*

Le regard saisi dans la conception sartrienne se dévoile à travers l'expérience de la honte. Lorsque j'épie quelqu'un par le trou d'une serrure. Je suis absorbé par mon activité, ... je sens son regard se poser sur moi. J'ai honte. Je suis pris. Voici qu'à présent c'est moi la chose, l'objet regardé, je ne suis plus le maître; j'ai conscience de l'existence d'une autre conscience. On ne découvre pas autrui en le regardant mais en se sachant regardé. Je dépends de l'autre qui dépend de moi. Ce cycle est infernal, c'est le cycle infernal de l'aliénation : " l'enfer c'est les autres ", dira X dans Huis Clos. Et L'être et le Néant ajoute "*l'essentiel des rapports entre les consciences, c'est le conflit*". Celui qui se sent libéré a un regard libérateur sur les autres. On communique par le regard avant même de savoir parler (exemple du bébé). Le regard me construit et peut me déconstruire. Les mots n'arrivent pas toujours à corriger lorsque le regard est passé. C'est pourquoi il nous faut transformer le regard et cela, c'est le cœur qui le réalise.

Le regard est le fondement de notre langage. C'est à partir du regard des autres que nous nous assumons comme nous-mêmes. Le regard d'autrui ... ne nous est jamais indifférent. S'il est méprisant, il peut nous détruire, ..., nous faire perdre confiance en nous. Mais aussi le rôle joué par le regard d'autrui ... permet aux enfants de mûrir notamment à travers le regard parental, ou celui de l'enseignant, d'avoir confiance en eux, de développer leur conscience et une identité propre. Le regard a donc une fonction constructrice, favorisant notre développement interne puisqu'il pénètre notre âme au plus profond de nous-mêmes. Le regard que je porte sur moi-même est constitué par le regard qu'autrui a sur moi.

le regard est une notion complexe
le regard a parlé avant que j'ai ouvert la bouche
si la bouche dit autre chose que le regard.... je ne suis pas cru.

Une histoire

Un texte que j'ai trouvé dans un auteur belge. Celui qui raconte son histoire voyage en train.

Dans le compartiment « il y a une femme, elle est blonde, ses cheveux sont ramenés en arrière, par deux peignes d'écaille. Elle tient sur ses genoux un tout jeune bébé de 9 ou 10 mois, déguisé en esquimau. La grande sœur de 6 ou 7 ans est là, très droite, très sage dans son survêtement bleu clair. Je n'avais pas regardé le papa, il est assis à côté de moi. Je glisse un regard sur lui et alors je réalise qu'ils sont laids. Tous les quatre. La maman a une bouche démesurée, un menton qui fuit trop tôt, des joues lourdes, et ternes. Sa fille lui ressemble désespérément... Visage raté... Raté, Le bébé, l'est plus encore que la fillette, ses yeux globuleux m'apparaissent maintenant insoutenables. L'homme, à côté de moi, ces yeux trop gros... Le fils, la mère, la fille,

tous aussi laids les uns que les autres. Une source de révolte que je ne contrôle pas me soulève intérieurement. »

Nous n'avons peut-être pas toujours des exemples aussi aigus mais spontanément nous avons ces réactions. La suite...

« Et tout d'un coup, un nuage s'est déchiré. Tout est transfiguré. Mais que s'est-il donc passé?... La petite fille si droite s'est tout à coup tournée vers son petit frère, elle a passé ses bras autour du petit bonhomme emmitouflé. Elle l'a embrassé une fois, deux fois, trois fois, fougueusement. Il a trépigné de plus belle en grimaçant de plaisir. La maman a plongé son visage dans les blonds cheveux mêlés de ses deux enfants, et le père, là, à côté de moi, le père, au regard vide et à la lèvre tombante, a souri. Et la fille et le bébé et la mère ont souri en se regardant, se sont regardés en souriant, et tous les quatre sont devenus soudain très beaux. Alors j'ai souri, moi aussi, la petite fille l'a vu et m'a souri et ils l'ont vu et moi, pour dire quelque chose, j'ai dit " Il fait beau", et le père, " Oui ! Très beau" ».

Cette histoire nous rappelle que notre relation à l'autre vient du cœur avant de venir des yeux. *« C'est notre regard posé sur un enfant qui modifie notre regard sur les autres »*, dit Mgr ROUET. Ainsi comprise, la parole atteint la profondeur des relations, atteint le mystère des personnes, ma personne et celle que je rencontre

1.2. Le regard dans la Bible

Nous découvrons dans la Bible que l'admiration est la clé de l'estime. L'exemple le plus frappant est celui de Job. Dieu choisit Job pour narguer le Diable en l'interrogeant : *« est-ce que tu as vu mon serviteur Job, il n'a pas son pareil sur la terre »*. Oui, même Dieu est sensible à l'admiration. L'admiration est la clé de l'estime, et par conséquent, de l'union entre les hommes. Dans la scène avec le jeune homme riche, l'Écriture stipule que Jésus le regarda et l'aima.

« Comme le Christ devant le souffrant voit déjà le guéri, la mère devant le nouveau-né est sûre de l'homme accompli. Et lentement elle l'achemine vers sa certitude : croissance, force et liberté. C'est un amour d'attente, qui regarde au visage et au-delà du visage. Le meilleur exemple que j'en puis trouver est dans la relation qui unit Marie à son Fils. Cet amour éclate dans l'épisode apparemment mineur, rapporté par saint Jean, des noces de Cana. Jésus ne s'est encore signalé par rien, sinon par sa passion à discuter avec les docteurs. Il n'a rien fait qui en lui nomme le Christ. Il ne va pas commencer avec cette occasion d'un mariage, encore moins à propos de ce ridicule incident du vin qui manque. Or, Marie, étrangement, vient à lui et dit : "Ils n'ont plus de vin." Eh quoi ? Le jeune invité

n'est pas le maître de maison, ni le responsable de cette erreur de calcul, ni le propriétaire d'une riche cave, ni même l'habile prédicateur qui convertira ces gens à boire de l'eau. Qu'attend donc Marie de Jésus, à ce moment-là ? Elle a porté les yeux plus haut que l'anecdote, et elle contemple son fils au-delà de son fils, le Christ dans la profondeur de Jésus. Elle l'attend, et elle sait. La réponse de Jésus montre qu'il entre immédiatement dans son intelligence... ! Étonnement du fils devancé, deviné, pressenti par sa mère, Il portait son secret. Et ce secret, elle le portait aussi, en secret de lui..... Aimer n'est pas seulement sentir, mais aussi pressentir, fonder une espérance, voir ou poser des signes. Car l'acuité du regard est elle-même créatrice de ce qu'elle regarde. Qui deviendra beau si quelqu'un avant lui n'a rêvé de beauté ? Qui sera grand si nul n'a formé le dessein de sa grandeur ? L'amour maternel, mais aussi l'amour paternel et tout amour sont des œuvres de la conviction, une élaboration de l'esprit, une prophétie. Concevoir prend ici plus d'un sens.... (France QUÉRÉ, MARIE, pp 167-170)

Tout amour est une prophétie. Derrière chacun de nous il y a un fils et une fille de Dieu. Tout homme est une crèche où Dieu vient naître.

1.3. Un regard d'admiration

J'ai lu autrefois les « Confessions » de Saint Augustin dans le texte latin, par plaisir et j'ai été frappé par une phrase que j'aime citer. Saint Augustin interroge ce monde dans lequel il vit. Il interpelle la mer, les nuages, les vents « *Est-ce que vous êtes Dieu ? - Non, nous ne sommes pas Dieu. Mais c'est Dieu qui nous a fait.* » Et il conclut cette quête dramatique par cette phrase que je cite en latin. En quelques mots concis et forts, elle définit à merveille une attitude qui fait la richesse de l'homme: « ***Interrogatio mea, intuitio mea, responsio earum, species earum*** ». Je traduis à ma façon : « *Je les interrogeais par mon admiration, elles me répondirent par leur beauté* ».

L'admiration lie les choses entre elles. Ce qu'on voit nous dépasse. TAGORE disait: « *J'ai dit à l'arbre : Parle-moi de Dieu et il s'est mis à fleurir.* » Seul celui qui regarde avec amour et bienveillance voit juste. *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible aux yeux.* En outre, la charité ce n'est pas seulement de la gentillesse. C'est lorsqu'on est regardé avec amour que la beauté apparaît. Regarder avec amour c'est aussi ne pas tout voir.

Vous connaissez "LE PETIT PRINCE". Le renard demande au Petit Prince de l'appivoiser, avant qu'il ne le quitte. Au moment des adieux, il donne la clé : « *Regarde! Tu vois, la-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste. Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé ...* ». Je n'insiste pas. Le monde parle de l'être aimé. Un regard d'un jour peut colorer tous les regards de la vie.

« Être appelé, - je cite Isabelle Parmentier - être nommé, c'est rien moins qu'exister, le don du nom, le choix du prénom à la naissance d'un enfant, tout autant que la voix tendre qui l'appelle et le nomme pour la première fois, resteront gravés pour toujours dans son âme... Être nommé c'est être distingué parmi tous les autres, exister comme personne unique, être reconnu dans une dignité inaliénable... Encore faut-il pour cela, être assuré que la voix qui appelle est une voix aimante, qui veut du bien, rien que du bien et du bonheur ». Comment est-ce que nous appellerons nos élèves, demain, dans la classe. Ou quand nous parlerons d'eux dans la salle des professeurs.

Questions

- 1/ Est-ce qu'il y a des attitudes et des actes pédagogiques que je ne trouve pas Catholique ?
- 2/ Est-ce que je peux citer un regard qui m'a paralysé et/ou continue de le faire ?

II. La sanction

La sanction est toujours comparaison. Il nous faut éviter que la sanction ne soit une sanction qui mène à la compétition mais plutôt à la comparaison. *La sanction doit être différente pour tous* car nous sommes irrésistiblement personnels. Tous les hommes ont une égale dignité, mais chacun est radicalement différent dans son irréductible altérité.

" Le don de l'Esprit, c'est d'établir la communion, de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences " » (Christian DE CHERGÉ, testament).

cf. Isabelle Parmentier *Se relier par des relations justes, dans une juste distance, une juste reconnaissance de la différence des sexes et des générations dans une famille, des fonctions et des rôles dans un groupe ou une société, c'est permettre à cette famille, à cette société d'exister. Reconnu par les autres, chacun peut alors saisir la chance de trouver sa place dans le projet collectif de construction du monde, sa juste place, dans le renoncement à la toute-puissance et l'acceptation de la limite, de ses propres limites comme de celles d'autrui.*

2.1 Tout regard, vous l'avez compris, est déjà sanction.

a) Un souvenir personnel aidera à comprendre : la femme d'un des neveux sait tout faire de ses doigts. Un jour, en entrant dans leur maison, une aquarelle dans l'entrée accroche mon regard ; une petite lueur d'admiration anime mon œil. Mon neveu a saisi cette lueur : « *C'est Christine -sa femme- qui l'a faite* ». Je ne savais pas encore qu'elle s'était lancée dans l'aquarelle. Mais la lueur accrochée à mon regard a fait infiniment plus de plaisir à mon neveu qu'un compliment que j'aurais adressé à Christine. On est toujours fier d'avoir une femme, - ou un mari, ou un père, ou une mère, ou un enfant...- qui réalise de belles choses et qu'on aime.

b) l'étonnement, l'incompréhension dans le regard sont déjà une sanction. voir dans les mots: en latin despicere. On traduit : regarder de haut... = mépriser.

Il m'a regardé de travers... Nous connaissons la susceptibilité de certains jeunes devant un simple regard... Preuve qu'ils se sentent condamnés...

c) il y a pire comme sanction: ne pas voir. Le riche et le pauvre Lazare : le riche ne voyait pas Lazare. Une star veut à tout pris être vue... même en mal, plutôt que de ne pas être vue. Faire comme si quelqu'un n'existait pas, c'est terrible pour lui.

2.2. Quelques précisions sur la sanction:

a) **La sanction est nécessaire** : un feed-back; besoin de repère; savoir où on est, où on va, où on ne doit pas aller.

L'école est un endroit premier où on apprend à penser et à juger, à penser ce monde qui nous entoure, à voir ses valeurs, à discerner ses qualités et ses limites. Elle nous apprend l'esprit critique, à ne pas prendre pour lanternes ce qui n'est, soyons polis, que ballons dégonflés

b) la sanction se fait dans deux sens: il y a la sanction positive et la sanction négative.... Celle qui dit, oui, c'est bien, et celle qui dit "non, c'est mal"
Celle qui fixe des limites, des interdits, des tabous.

La sanction situe, révèle une vérité

Avec deux risques : orgueil ou culpabilisation et dévalorisation. Sanction qui se tourne en auto-sanction: paralysie, défiance de soi et de tout. Et finalement rien ne vaut, ou tout se vaut.

c) deux ordres de sanctions:

- votre spécialiste vient réparer votre machine à laver: ça marche, ça fonctionne, c'est bien... (machine, habit, cuisine). La sanction est dans la chose

C'était le bienfait des 4^e et 3^e technologique : il y avait un objet à fabriquer de sa conception à la vente en magasin. Par exemple une petite perceuse. Si ça fonctionne, c'est bon ; sinon, il faut s'y reprendre.

- mais un projet, un devoir, c'est quelqu'un qui juge : version latine, dissertation. La sanction est dans le jugement de quelqu'un et l'expression de ce jugement.

Remarquer que

Les deux sanctions sont souvent mélangées. Ca ne marche pas... et quelqu'un rit ou ricane. On n'aime pas faire rire. Là aussi, attention à la sanction spontanée et sans pitié des élèves de la classe devant la bourde d'un élève... Ce peut être infiniment plus paralysant que les mots du professeur.

Ou au contraire, ça marche, et on éclate en applaudissements.

La civilisation moderne tend de plus à plus à faire distancier la sanction

et pendant des années, elle sera de l'ordre du jugement, et cela est frustrant.

et cela envahit abusivement des domaines.

cf réussite dans la famille d'un amour

choix d'un métier non approuvé

choix d'un copain...

choix d'une activité non approuvée : musique, par ex...

D'où la tentation: faire sauter le "censeur" ou se révolter contre lui ou sombrer dans le découragement

ou se contenter de la « moyenne »: La moyenne : à moitié bien. Dans la « praxis, il n'y a pas de moyenne. Cf. la perceuse plus haut : il y a une rayure.... Dans le magasin, je change celui qui est rayé par un objet parfait. Il faudrait supprimer cette notion fausse de « moyenne », pour ne donner à faire que des travaux d'abord simple, mais les exiger parfait, et aller ensuite à des travaux plus complexes et plus difficiles.

Le découragement : TV, radio, etc. montrent un parfait inaccessible.

d'où importance de redécouvrir l'artisanat : une bouteille soufflée ou industrielle... Quelle est la plus régulière ? Les défauts de l'artisanale deviennent ornements... (une assiette industrielle sans défaut ne vaut pas grand chose... Une assiette artisanale, avec ses défauts, est sans prix.

d) Il faut que la sanction soit juste

Ne jamais réduire la sanction à la sanction d'un radar automatique.

e) Sanctionner, ne pas sanctionner

C'est la pire des sanctions que de ne pas sanctionner. Nous devons être éducateurs tout le temps et non pas laisser faire lorsque nous rencontrons un mauvais comportement.

f) Une sanction qui respecte

cf. crayon rageur qui transperce la copie.

ou au contraire : écriture soignée : ça peut faire réfléchir.

regard sur les choix artistiques

mépriser les goûts de quelqu'un = le mépriser.

Conclusion

Nous sommes éducateurs c'est-à-dire un complément de l'éducation familiale. Nous devons donc aider les parents à découvrir chez l'enfant des dons qu'ils n'ont pas vus. L'école permet de ne pas enfermer l'enfant dans une étiquette. Là se dessine pour lui une nouvelle chance. Il y a des sanctions positives collectives. Une fête est une sanction collective positive.

« Je n'aurai pas toujours fait ce qu'on m'a fait faire mais j'ai toujours aimé ce qu'on m'a fait faire »

L'éducation, c'est aider chacun à découvrir sa vocation.

La formation scolaire doit favoriser la formation associative. Une action responsable comporte d'abord une action concrète à réaliser, au quelle on donne un sens. Pour ce faire, il nous faut un engagement. Ne pas rejeter la faute sur autrui, sur "on". Il nous faut réaliser que nous sommes aussi responsables.

Qui a tué Davy Moore / Bob Dylan

Refrain : Qui a tué Davy Moore ?

Qui est responsable, et pourquoi est-il mort ?

1. « C'est pas moi » dit l'arbitre pas moi !
Ne me montrez pas du doigt
Bien sûr j'aurais peut-être pu le sauver
Si au huitième j'avais dit assez
Mais la foule aurait sifflé
Ils en voulaient pour leur argent tu sais
C'est bien dommage mais c'est comme ça
Y'en a d'autres au-dessus de moi
C'est pas moi qui l'ai fait tomber
Vous n'pouvez pas m'accuser.

Refrain

2. « C'est pas nous » dit la foule en colère
Nous avons payé assez cher
C'est bien dommage mais entre nous
Nous aimons un bon match, c'est tout
Et quand ça cogne, on trouve ça bien
Mais vous savez on y est pour rien
C'est pas nous qui l'avons fait tomber
Vous n'pouvez pas nous accuser.

Refrain

3. « C'est pas moi » dit le journaliste d'la Tribune
En tapant son papier pour la une
La boxe n'est pas en cause, tu sais
Dans un match de foot y'a autant d'danger
La boxe est une chose saine
Ça fait partie d'la vie américaine
C'est pas moi qui l'ai fait tomber
Vous n'pouvez pas m'accuser.

Refrain

Questions :

1°) Lorsque nous parlons esprit de famille, que mettons-nous en-dessous ?

2°) Donnez une définition de l'environnement

3°) Énumérez tous les éléments qui pour vous constitue l'environnement

4°) L'environnement vue à travers les 5 caractéristiques de la pédagogie marianiste

4. « C'est pas moi » dit son manager à part
En tirant sur un gros cigare
C'est difficile à dire, à expliquer
J'ai cru qu'il était en bonne santé
Pour sa femme, ses enfants, c'est bien pire
Mais s'il était malade, il aurait pu le dire
C'est pas moi qui l'ai fait tomber
Vous n'pouvez pas m'accuser

Refrain

5. « C'est pas moi » dit son adversaire
Qui a donné le dernier coup mortel.
De Cuba il a pris la fuite
Où la boxe est maintenant interdite
« J'l'ai frappé bien sûr ça c'est vrai !
Mais pour ce boulot, on me paie
Ne dites pas que j'ai tué, et, après tout
C'est le destin, Dieu l'a voulu ».

Refrain

Quand nous parlons d'esprit de famille, il nous faut penser famille constituée d'une diversité de membres (papa, maman, grand frère ou sœur, enfant, ...). L'esprit de famille est fait pour le bonheur de chacun. Elle n'est pas donnée d'un coût, elle est une conquête.

L'environnement, c'est le bien commun, le bien de tout le monde.

Dans tout amour, s'il y a du calcul, il n'y a plus d'amour. La pauvreté est une richesse plus grande que la richesse.

III. Les caractéristiques de l'Éducation marianiste

Un document établi par une commission marianiste sous la direction de Thomas Giardino, sm, intitulé **Caractéristiques de l'Éducation marianiste**, sert de référence, depuis plus de dix ans, à toutes les institutions scolaires de la Société de Marie à travers le monde.

Les conditions politiques, sociales, culturelles sont très variées d'un continent à l'autre, et un document « universel » risque de rester abstrait, en gommant toutes les particularités locales.

Par ailleurs, un document composé par une commission, se veut « neutre » dans le langage et l'expression. Lorsque de surcroît il a été rédigé dans une autre langue – en l'occurrence l'anglais des États-Unis – la traduction l'aseptise encore davantage inévitablement.

C'est néanmoins un document riche, dont l'envergure couvre l'ensemble de la question, et il est utilisé avec profit par les corps éducatifs de toutes les Unités de la Société de Marie, partout où elle est présente.

Le document suivant en présente l'essentiel pour les établissements français et plus globalement de langue française sur divers continents.

Le document original énumère les cinq caractéristiques globales de l'Éducation marianiste, chacune sous un chapitre différent. Cette présentation risque de « niveler » ces caractéristiques, en les présentant sous chacune au même niveau. En réalité ces caractéristiques forment un tout organisé, et non une simple énumération. Le document présent tente de mettre en relief cette organisation et cette structure. Et ceci de la façon suivante :

Une **introduction** donne une vue de l'homme à partir de laquelle s'organisera le schéma d'ensemble.

1. . **La première caractéristique « la foi »**, incarnée dans le monde concret, est le **point de départ**.
2. . **La deuxième caractéristique, « une éducation intégrale »** présente la **visée**.
3. . **La troisième caractéristique, « esprit de famille »**, est le **moyen** d'atteindre le but, par une école qui est une société.... Mais une société provisoire qui prépare à la **société « adulte »** qui soit
4. **une société de justice et de paix (quatrième caractéristique)** où « chacun puisse trouver sa place »
5. . **dans laquelle chacun soit préparé à « s'adapter au changement »**, (cinquième caractéristique) autrement dit à « avoir prise sur son destin ».

On trouvera ci-après un schéma simplifié regroupant ainsi le principe de départ et les cinq caractéristiques

Puis à la suite un schéma plus étoffé, avec des citations du document original qui développent les titres de l'architecture de la pédagogie marianiste.

IV. UNE PEDAGOGIE RECONNUE PAR LES MARIANISTES

- ◆ 1. Éduquer dans une perspective de foi
- ◆ 2. Offrir une éducation intégrale de qualité
- ◆ 3. dans une ambiance d'esprit de famille
- ◆ 4. Préparer à servir la cause de la justice et de la paix
- ◆ 5. Rendre capable de s'adapter aux changements.

Au départ : une conviction

..nous croyons que chaque personne a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Bien que fondamentalement bonne, la personne humaine est affaiblie par le péché et il lui faut une discipline personnelle pour acquérir des conduites conformes au bien.

Mais elle a toujours, et malgré tout, une valeur intrinsèque, non réductible à telle fonction ou à telle réalisation.

Dotée d'intelligence et de liberté, la personne doit être intégrée à

1° UNE FOI

2° UNE VISEE

Incarnés dans le monde d'aujourd'hui

Pour demain, quel homme ? quelle société ?

**3° Un chemin pour atteindre cet horizon :
L'ECOLE, SOCIETE DE VIE**

**préfiguration
et prémices**

4° où chacun puisse trouver sa place

5° et avoir prise sur son destin

POSTULAT DE DÉPART

Nous croyons que chaque **personne** a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Bien que fondamentalement bonne, la personne humaine est affaiblie par le péché et il lui faut une **discipline** personnelle pour acquérir des conduites conformes au bien.

Mais elle a toujours, et malgré tout, une valeur intrinsèque, non réductible à telle fonction ou à telle réalisation. Dotée d'intelligence et de liberté, la personne doit être intégrée à une **communauté** dans l'amour et la gratuité pour parvenir à la plénitude de son humanité.

Une pédagogie découle d'une conception de la personne. Le « caractère propre » est d'abord dans cette conception de base de la personne.

Créée à l'image de Dieu, toute personne a une valeur unique, non interchangeable, non réductible à une utilité économique ou culturelle.. Chaque homme est une « crèche où Dieu vient naître ».

une « personne » a droit à « immense respect

Chaque personne est marquée par ses **limites**, par son **anarchie première**, par le « **péché** ».

L'éducation comporte obligatoirement un « agere contra », une opposition aux tendances pulsionnelles. Elle ne peut être un « laisser-faire », un « laisser pousser tout seul ». Une éducation n'est pas que « d'accompagnement », mais de « direction », et « d'émondage ». L'« ascèse » est le chemin obligé pour accéder à la **confiance**, clé de l'échange et à l'**intérieurité**, clé du bonheur.

« éducation » comporte « discipline »

Il n'y a que les poissons morts qui suivent le courant

une personne est un être d'amour

La personne est **communautaire**. Elle découvre son originalité, sa valeur unique, son épanouissement dans la relation avec ceux qui l'entourent. L'éducation ne peut se réduire au développement individuel : elle est construction d'une **personne sociale**.

De ce postulat de base, découle l'architecture de la pédagogie marianiste

1° L'éducateur a **foi en l'homme** ; il regarde le monde avec les yeux et le cœur du Créateur au soir de chaque jour de la

2° L'éducateur bâtit des **chemins d'espérance** pour faire advenir un monde où l'homme verra son épanouissement intégral

L'Éducateur, quand il a le cœur façonné par la « Bonne Nouvelle » : *Dieu a identifié sa cause à la cause de l'homme* (cf Lettre aux Catholiques de France pp.44-47)....

L'éducation est la « clé du futur » : nous aurons la joie de découvrir que le monde est devenu meilleur parce que nous aurons travaillé rudement ensemble pour qu'il le soit (CEM N° 76)

❖ aime le monde dans lequel il vit et il y réagit spontanément dans un sens valorisant, sans renoncer à son sens critique ; il peut être fatigué en fin de carrière, mais jamais amer ni « amorti », tellement heureux de l'enrichissement dont jour après jour il s'est vu comblé ;

❖ L'éducation ne se limite pas à fournir l'éducation et l'instruction. Par définition, elle doit éveiller les puissances créatrices de l'homme, le munir de la capacité de se régénérer, forger des comportements de tolérance et de compréhension, fournir à chacun la capacité de maîtriser son destin (F. Mayor)

❖ vivant dans un monde qui juxtapose traditions, cultures, systèmes politiques différents, il est homme de dialogue, de tolérance et d'ouverture, et il prépare les jeunes à relever ce grand défi d'aujourd'hui ;

❖ Nous n'éduquons pas en vue de l'école, ni seulement pour les années que l'on passe à l'école (F. Armentia, sm)

❖ il sait que l'enfant n'a qu'un désir : devenir « grand » à l'image des « grands » qu'il voit ; l'éducateur éduque plus par ce qu'il est que par ce qu'il dit ;

❖ Une communauté éducative n'existe pas seulement en vue du bien de ses membres : les programmes et la vie quotidienne de l'école doivent contribuer à rendre chacun attentif aux droits de toute homme, à ses responsabilités, à sa recherche du sens de sa vie (CEM N° 34)

Parce qu'il est profondément « libre » dans sa tête et son cœur, l'Éducateur sait éduquer la liberté des jeunes ; comme Marie, la Mère de Jésus, il n'impose pas son projet, mais s'efface devant leur « vocation » qu'il les aide à découvrir en leur donnant les instruments pour la réaliser.

Parce qu'il voit à travers le garçon et la fille d'aujourd'hui l'homme et la femme de demain, l'Éducateur a le souci de développer toutes leurs potentialités en germe : esprit critique, solidarité, souci de l'environnement, sens du service et de la gratuité.

V. Un chemin pour atteindre cet horizon : L'ECOLE, SOCIETE DE VIE

L'éducation d'un petit d'homme se réalise par apprentissage au sein d'une société, et l'école est l'une des sociétés privilégiées pour cet apprentissage. Le jeune y vit avec des adultes, dans une interactivité où chacun peut recevoir dans la mesure où il a la capacité et l'occasion de donner.

❖ une classe, une école est toujours un lieu social. L'éducateur a la responsabilité de faire que ce lieu social soit « éducatif » : qu'il permette au jeune de se mettre en confiance, de découvrir le sens et la fierté de l'appartenance, de jouer un rôle en complémentarité avec les autres.

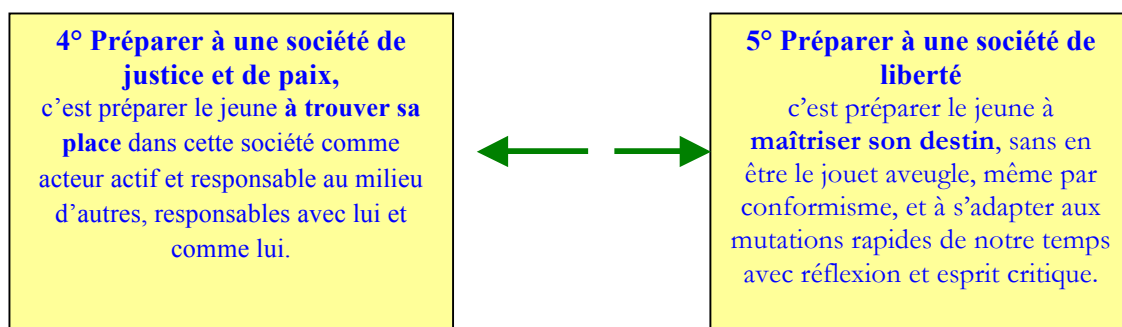
❖ la classe, l'école est une société avec ses instruments : conseil de classe, de direction, pédagogique, pastorale, carnet de correspondance, exigences disciplinaires et relationnelles. Ces instruments sont les garants et les éducateurs de la liberté au sein de la société. Ces instruments sont un « bien commun », et chacun a la responsabilité de les faire bien fonctionner. C'est là l'apprentissage de la « citoyenneté »

L'école est une société provisoire, matrice et préfiguration de la société de demain

❖ la classe, l'école est une société où se côtoient jeunes et adultes. Les adultes y ont tous une part d'autorité et ils ont à cœur de jouer chacun leur rôle sans démission ni démagogie.

❖ l'école n'est plus une société protégée : les comportements, les problèmes, les acteurs du dehors entrent dans ses murs. Les éducateurs ont à veiller à ce qu'elle ne devienne pas la réplique des comportements « mafieux », « fascistes », « uniquement utilitaires » du dehors, avec de « petits chefs internes qui font la loi ».

❖ l'école est une société provisoire : l'enfant n'y est pas formé pour elle, mais pour la société à venir. Cette société provisoire permet de faire ses « brouillons », de réparer ses erreurs. Elle apprend le pardon (reçu et donné) et l'espérance.



❖ Participer à la réalisation de projets ponctuels (une pièce de théâtre, une retraite dans une Trappe, un concours de dessin..), ou durables (appartenance à une manécanterie, à une troupe scout, à une équipe sportive, à un groupe de réflexion...) en acceptant des responsabilités, en sachant tenir des engagements, en découvrant la complicité des parents et des camarades.

Des projets où l'on engage sa parole où l'on tient sa parole

❖ Entretenir des contacts réguliers et directs avec plus pauvre que soi (handicapés, malades, mal-logés, âgés..) dans des activités extra-scolaires (équipes d'entraide, associations caritatives, projets ponctuels...) ou à l'intérieur de l'école (accueil d'handicapés moteurs ou psychologiques dans la classe, aide à des élèves en difficulté, catéchèse des plus jeunes, ...)

« Tout le monde a besoin de tout le monde » (slogan du Secours Catholique)

❖ Apprendre à connaître et à faire fonctionner les rouages de la société-école : sa structure, son règlement, ses exigences, délégué élève, conseil d'établissement, etc... Apprendre à les respecter, engager sa participation quand elle est demandée, c'est le vrai apprentissage d'une vie de responsabilité.

C'est dans ce petit monde qu'est la classe ou l'école, qu'on initie progressivement l'enfant au sens du bien commun (P.Hoffe, sm)

❖ Nous acceptons que les choses changent et nous nous y préparons ... Refusons une attitude passive devant l'avenir, nourrissons l'espoir d'y mettre du nôtre pour lui donner forme ... La foi et une profonde vie intérieure nous aident à bien comprendre notre époque et à saisir ses atouts. (CEM 65)

A temps nouveaux, nouvelles méthodes (Bx Chaminade)

❖ Si l'on veut que demain le monde vive dans la paix, les étudiants d'aujourd'hui doivent apprendre à découvrir les valeurs des autres cultures et à collaborer avec des gens très différents d'eux-mêmes.... Les capacités requises pour le dialogue, le consensus, le travail d'équipe naissent de vertus telles que l'acceptation bienveillante d'autrui ou la générosité mise au service d'une recherche commune, sincère et optimiste de la vérité. (CEM 66)

Convenablement assistés et aimés, les enfants...peuvent devenir des témoins et des maîtres d'espérance et de paix au bénéfice des adultes eux-mêmes (Jean Paul II)

❖ Dans le Fiat de Marie, nous voyons son ouverture aux signes de son temps, son oui au mystère de l'avenir. A travers son intervention à Cana *Faites tout ce qu'Il vous dira*, nous l'entendons nous presser d'être nous aussi à l'écoute des appels de Dieu. Une école marianiste peut être assimilée à un disciple communautaire qui sait faire le tri dans les requêtes de son époque.(CEM 69)

Persuadés que, pour agir sur le monde, il faut le connaître, nous avons passé notre vie, mêlés à tous les mouvements qui ont influé sur l'esprit de l'époque et y ont amené un nouvel ordre de besoins. (J.B. Lalanne, sm)

VI- ÊTRE RESPONSABLE

Éduquer à la responsabilité

Responsable = capable de répondre devant quelqu'un
rendre des comptes

un responsable n'est jamais « indépendant » de tout...

you compris le « responsable suprême » : un conseil, une « constitution », des « règles établies »

Responsabilité exige un « apprentissage » :

on n'est pas capable de faire tout de suite

l'écoute, le regard sur des exemples

avec l'acceptation des erreurs,

et la capacité de repartir.

Donc accepter de faire ses « brouillons »

accepter que les autres fassent leurs brouillons...

et apprendre à partir des erreurs

Lorsqu'on est responsable en tous ordres

il faut faire comme les canards :

paraître calme en surface

et pédaler comme un forcené en dessous.

Malgré les difficultés,

s'efforcer d'être lumière pour les autres.

Être responsable implique

faire confiance...

la confiance est réciproque

même un responsable apprend de ceux qu'il a sous ses ordres

Éduquer se fait dans les deux sens,

toujours.

Savoir écouter ses enfants

sans céder au chantage affectif

(je ne t'aime plus)...

(je te tue...)

« Je crois bien que je vais redoubler »... « C'est l'heure du championnat de foot.... »

Je veux de l'espoir, je veux de l'amour, je veux du rêve

« passe ton bac d'abord.... »

Conseil de classe

 tout le monde s'exprime
on n'interrompt pas celui qui s'exprime
on ne répond pas contradictoirement
mais on expose son propre point de vue,

Conseil de classe

un cas difficile : tout le monde l'assomme
puis quelqu'un rappelle quelque chose de bien
et dans un 2^{ème} tour chacun trouve quelque chose de bien

Élève délégué

n'est pas un « mouchard »
ni un complice du mal...

Responsable de « papier »

je parle
 je sais
 je commande
 donc je suis

Ne pas oublier les hommes qui sont au bout de toutes les décisions

collègues,
professeurs
élèves
parents

Attention à la cohérence

demande l'exactitude aux élèves
 et être toujours en retard (commencer le cours / corrections à remettre, etc...)
jeter du papier par terre et exiger la propreté des enfants
ne pas biffer un devoir avec rage

Art de la synthèse dans une réunion

ça fait avancer les choses...
aptitude à acquérir et développer

Solidarité :

le supérieur appuie le professeur, le surveillant
mais s'il le faut, le rappelle à l'ordre
pas devant les élèves
ni les confrères...
avec des mots qui n'humilient pas
ni ne condamnent définitivement.

Attention au langage d'un clan inconnu

catéchuménat, sacerdoce, ecclésial, citoyen, etc.

Profiter de certaines circonstances

un deuil, un accident, une naissance, un évènement politique, etc.

pour éveiller au « sens » des actes et de la vie.

Les défauts sont comme les phares des autos : il n'y a que ceux qu'on croise qui vous aveuglent. On ne voit pas les nôtres.

Je m'intéresse à l'avenir, parce que j'y passerai le reste de ma vie.

Si 50 millions de gens disent une bêtise, c'est une bêtise quand même (Daninos)

Tu peux croire au mirage, mais donne quand même à boire à ton chameau, car lui n'y croit peut-être pas (proverbe arabe).

Un conseil de direction doit bâtir de la direction

Il est plus ardu de bâtir un projet de vie éducative que de bâtir des murs.

+ - ?

Je suis nul	les autres aussi
Je suis super	les autres nuls

Je suis nul	les autres supers
Je suis super	les autres aussi

souhaitable	possible
pas souhaitable	pas possible

souhaitable	mais impossible
pas souhaitable	mais possible

St Luc 24 : le chemin avec les disciples d'Emmaüs

Ce texte nous montre la pédagogie de Jésus. Il nous montre comment Jésus apparaît. Nous pouvons distinguer 5 étapes

1) Rejoindre

Jésus rejoint les disciples dans la vie pour se mettre à leur niveau, entrer dans leur préoccupation. Sur quelle route cheminons-nous ? De quoi parlons-nous ?

Le vrai frère, le vrai compagnon de route se reconnaît dans sa gratuité, sa proximité.

2) Accompagner

« *Il fait route avec eux* » Lc 24, 15. Jésus marche avec les disciples. Il ajuste son pas aux leurs. Par la suite, ce sont les disciples qui vont se mettre aux pas de Jésus. Il y a désormais un horizon, un but : « *nous avions espérés* ». Par contagion, il naît quelque chose dans le cœur de ceux qui sont accompagnés. Quelque chose se refait. Le regard, le cœur des disciples se modifie. Nous devons accepter de faire le chemin avec nos frères. Nous devons attendre parce que c'est le fruit de l'Esprit. Pour que les choses grandissent, il faut du temps. Accompagner pour aider chacun à s'accepter. Accepter de passer par-dessus ces ambiguïtés parce que notre cœur est conflictuel. Ne jamais cesser de faire confiance aux compagnons. Aller plus loin, avoir le courage de faire un pas.

3) Relecture

Depuis Moïse... Dans ce qui constitue pour eux désolation Jésus veut leurs faire prendre conscience de la réalité du mystère, les amener à entrer dans le sens des Écritures. Entre frères, nous devons nous aider à faire la relecture de nos vies. Parce que c'est dans l'intériorité que les choses peuvent aller au fond car les choses superficielles restent superficielles. C'est là seulement que nous nous découvrirons et nous nous connaissons, là dans le silence de la prière. Dans ces conditions, la Bonne Nouvelle devient toujours nouvelle.

4) Célébrer

C'est au cours du repas partagé que les disciples saisissent ce qu'ils n'avaient fait que deviner. Au long de notre marche, il faut qu'il y ait des étapes. Quand on célèbre, la distance est estompée.

5) Partager

Permet de grandir. Puisque Jésus est présent, la communion est rétablie.

Sur le chemin d'Emmaüs, suivant les circonstances et le temps, nous sommes quelque fois Jésus ou les disciples.

Nous ne créons pas la vie mais nous sommes des jardiniers de la vie.

Table des matières

SESSION PEDAGOGIE MARIANISTE	1
I. SYNTHESE	1
VILLAGE CHAMINADE 2015.....	1
SESSION PEDAGOGIE MARIANISTE	2
I. LE REGARD	3
II. LA SANCTION	7
2.1 TOUT REGARD, VOUS L'AVEZ COMPRIS, EST DEJA SANCTION.	7
2.2. QUELQUES PRECISIONS SUR LA SANCTION:	7
QUI A TUE DAVY MOORE / BOB DYLAN	11
III. LES CARACTERISTIQUES DE L'EDUCATION MARIANISTE.....	13
IV. UNE PEDAGOGIE RECONNUE PAR LES MARIANISTES.....	14
1°UNE FOI.....	14
2°UNE VISEE	14
V. UN CHEMIN POUR ATTEINDRE CET HORIZON :	17
L'ECOLE, SOCIETE DE VIE	17
VI- ETRE RESPONSABLE.....	19
ST LUC 24 : LE CHEMIN AVEC LES DISCIPLES D'EMMAÛS	22